

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 20 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : La majorité des blés se situent entre les stades fin épiaison et début floraison.

Etat sanitaire : Les blés sont globalement très sains. Evaluer le niveau de risque de fusariose sur épis à la parcelle selon le cumul de pluie autour de la floraison. Le risque septoriose est faible pour la majorité des parcelles. La rouille brune est à surveiller pour les variétés sensibles. Signalement de nombreuses taches physiologiques sans risque sur la culture.

Ravageurs de fin de cycle : Présence signalée de pucerons et criocères sur feuilles et/ou épis.

ORGE D'HIVER

Stades phénologiques : BBCH 59 (Fin épiaison) à BBCH85 (grains pâteux)

Maladies : Orges toujours très saines.

Ravageurs : Quelques dégâts de criocères et présence de pucerons sur épis sur une parcelle.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



- Prévission météo à 7 jours pour Haguenau :

JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
7° / 25° ↻ 5 km/h	8° / 27° ▶ 15 km/h	14° / 28° ▲ 15 km/h	16° / 28° ▶ 15 km/h	16° / 27° ▶ 15 km/h	16° / 28° ▶ 15 km/h	17° / 29° ▲ 15 km/h

(Source : Météo France, 19/05/2026 à 16h40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Sélestat :

JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
10° / 25° ▶ 10 km/h	11° / 28° ▶ 10 km/h	14° / 29° ▶ 10 km/h	15° / 28° ▶ 15 km/h	16° / 27° ▶ 15 km/h	16° / 28° ▶ 15 km/h	17° / 29° ▶ 10 km/h

(Source : Météo France, 19/05/2026 à 16h40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Altkirch :

JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
8° / 24° ▶ 15 km/h	10° / 27° ▶ 10 km/h	12° / 29° ▶ 10 km/h	14° / 28° ▶ 15 km/h	15° / 28° ▶ 15 km/h 40 km/h	15° / 28° ▶ 15 km/h	16° / 29° ▶ 15 km/h

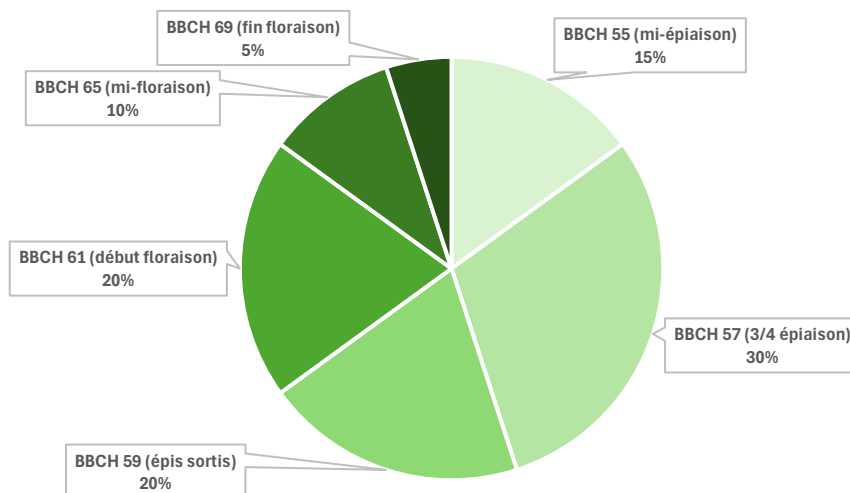
(Source : Météo France, 19/05/2026 à 16h40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation de blé tendre d'hiver se compose de 20 parcelles cette semaine. La majorité d'entre-elles se situent entre les stades fin épiaison et début floraison (70 %). 3 parcelles (15 %) sont encore à mi-épiaison (secteurs et semis tardifs), tandis qu'une parcelle est déjà en fin de floraison (variété LG Absalon semée le 20/10/2025).

Stades des parcelles observées au 19/05/2026



2 Fusariose sur épis : surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcelaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ **Risque agronomique**

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale (figure 1), le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque (tableau 1). Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
		Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	4		T
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T
		Moyennement sensibles	6		T
		Sensibles	6	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T
		Moyennement sensibles	6		T
		Sensibles	7	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Tableau 1 : Grille d'évaluation du risque fusariose

Note de risque :

- 1 et 2 :** Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.
- 3 :** surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison
- 4 et 5 :** surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.
- 6 et 7 :** risque élevé.

Résistance des variétés de blé tendre au risque DON* (*Fusarium graminearum*)

Pour notre région, nous préconisons d'utiliser des variétés de blé qui ont des notes de DON ≥ 5.5 pour les semis sur précédent maïs.

Références	Variétés peu sensibles				Nouveautés et variétés récentes				
Variétés peu sensibles	OREGRAIN	HYLIGO	APACHE	6.5	KWS MILLESIME				
	LG ABILENE	KWS SPHERE	KWS PERCEPTUM	6	CONQUISTADOR	SU HYCLASS	SU HYSTORIC		
Variétés moyennement sensibles	PONDOR	KWS ULTIM	INTENSITY	5.5	ARCACHON	CHAMDOR	FABULOR	KINGKONG	LG NIKLAS
	KAROQUE	CHEVIGNON	BALZAC	5	GARFIELD	RGT MAJESKO	SU HYANKEE	THERMIDOR	
	RGT PACTEO	PRESTANCE	LG AUDACE	5	LG ABSALON	AUCHY	KWS GLOBE	OUTDOOR	RGT LOOKEO
			WINNER	4.5	SU HYREAL	FACILITY	KARDIGAN	PAILLEDOR	RGT INDEXO
			SHREK	4		RGT VALPARAISO	SU ELECTRON	SU HORIZON	RGT SUNDEO
	KWS EXTASE	KWS AGRUM	JUNIOR	4	CELEBRITY	ACADEMY	GENERIK	INTRODUCTOR	KARABOL
RGT TWEETEO	RGT LETSGO	PIBRAC	3	LG ARLETY	LG ACROBAT	RGT FARMEO	RGT NOBELLO	SU MASTER	
Variétés sensibles			COMPLICE	3.5	GEOPOLIS	KAKTUS			
				3	BELZEBUTH	LG AERO	LID PAVANE	RGT KOESIO	RGT PROFUSIO

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Figure 1 : Sensibilité variétale au risque DON (*Fusarium graminearum*) – cette grille est la version la plus récente disponible

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (tableau 1).

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioses. Les récentes pluies depuis le début de la floraison du blé (< 10 mm pour la plupart des parcelles) ne présument pas de risque actuellement concernant le développement de la fusariose sur épis.



d. Gestion du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n'existe pas.

3 Septoriose : des parcelles globalement très saines

a. Observations

Sur les 20 parcelles observées, la majorité d'entre-elles sont très saines, avec les trois dernières feuilles indemnes de tâches de septoriose (celles responsables du rendement de la culture). 5 parcelles présentent de faibles symptômes notamment sur la F3, avec moins de 20 % de feuilles touchées (en dessous du seuil de risque) mis à part une parcelle à 35 % de feuilles touchées (variété Conquistador assez résistante à la septoriose : note de 7). 2 des 5 parcelles présentent également des symptômes sur F2 avec 5 à 15 % de feuilles atteintes.

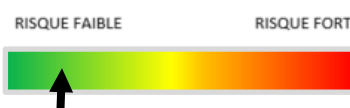
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil indicatif de risque de feuilles atteintes est de 50 %.

c. Analyse de risque

Entre 10 et 20 mm de pluie ont été enregistrés au cours des 7 derniers jours selon les secteurs en Alsace, avec notamment plus de précipitations dans le Haut-Rhin. Bien que ces conditions météorologiques soient, en théorie, propices au développement de la septoriose, elles n'ont pas entraîné de contaminations significatives. En effet, les feuilles basses, parfois marquées par des taches d'origine physiologique et non fongique, ne contiennent peu voire pas d'inoculum. Le risque de développement de la septoriose reste donc faible.



d. Gestion alternative du risque

Le risque parcellaire est évalué sur plusieurs facteurs (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) : la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs.
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'informations sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#).

Zymoseptoria tritici sur blé est exposé à un risque de résistance aux strobilurines, picolinamides, triazoles et SDHI. Pour



plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la septoriose.



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste via ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Des matières actives de produits de biocontrôle sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

4 Rouille brune : risque faible excepté une parcelle du réseau

a. Observations

4 parcelles du réseau présentent des symptômes de rouille brune, dont 3 d'entre-elles de façon peu significative, majoritairement sur F3. La quatrième parcelle présente quant à elle des symptômes plus prononcés, sur F3 (45 %), F2 (40 %) et même F1 (15 % de feuilles atteintes). Il s'agit de la variété Prestance, peu sensible à la rouille brune (note de 6). Il est à noter que des résistances peuvent être très vite contournées par les champignons responsables de cette maladie.

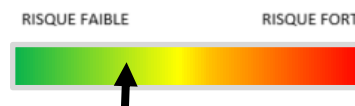
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

Les précipitations récentes ont favorisé la propagation de la rouille brune dans les parcelles où des symptômes étaient déjà présents. Les températures douces annoncées en fin de semaine devraient également être propices au développement de la maladie.

À ce jour, le risque lié à la rouille brune est considéré comme faible à modéré. Une vigilance particulière est recommandée pour les variétés les plus sensibles : PONDOR, COMPLICE, RGT LUXEO, SU SAUVIGNON, THERMIDOR, SU PULSION, ARCACHON, INTENSITY, CELEBRITY et CONQUISTADOR.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée (++) : l'azote augmente la sensibilité de la plante et participe à la mise en place d'un couvert favorable à la maladie.
- Date de semis (++) : les semis tardifs sont moins touchés par la maladie (moins de cycle du pathogène sur la culture).
- Destruction des repousses (+) : les repousses de céréales constituent l'inoculum initial à l'automne en conservant la maladie.

Risque climatique : le cycle du champignon est favorisé par les pluies et les températures entre 15 et 20°C. Le climat à venir est plutôt favorable à l'apparition des rouilles.

Pour plus d'informations sur la Rouille brune : Fiche Arvalis Rouille Brune (https://fiches.arvalis-infos.fr/fiche_accident/fiches_accidents.php?mode=fa&type_cul=1&type_acc=4&id_acc=49)



Les rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposées à un risque de résistance aux SDHI.

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre les rouilles.

5 **Taches physiologiques**

13 parcelles du réseau présentent des taches physiologiques à des niveaux d'intensité faibles à moyennement importants. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Les symptômes peuvent être liés à des amplitudes thermiques importantes ($T_{max}-T_{min} > 15^{\circ}C$), des rayonnements excessifs auxquels s'ajoutent parfois des facteurs aggravants tels que le manque d'eau, une faim d'azote ou l'application d'herbicides, de régulateur ou le gel. L'impact sur le rendement est nul.

Pour différencier les taches physiologiques des maladies fongiques, il est primordial de réaliser un test en chambre humide :

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques. De plus, c'est uniquement la face supérieure des feuilles qui est atteinte par les taches physiologiques.

Etape 2 : dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante, à l'abri du soleil (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.

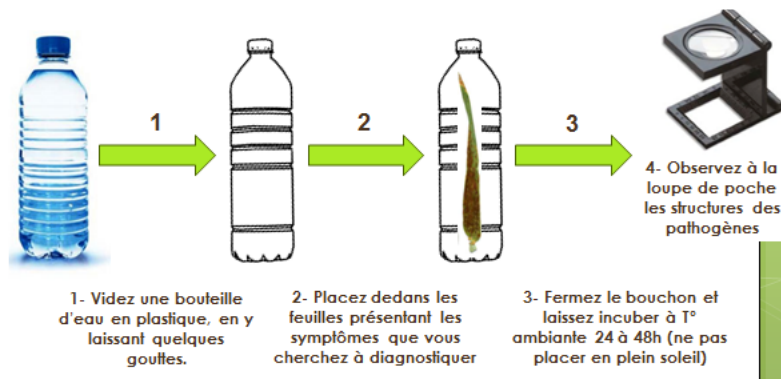


Figure 2 : Principe du test en chambre humide

6 Pucerons sur épis : observer régulièrement depuis l'épiaison

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).



a. Observations

La plupart des 20 parcelles du réseau ne présentent pas ou très peu de pucerons sur épis. 3 parcelles présentent des pucerons sous le seuil de risque indicatif (1 à 2 épis sur 10).

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- **Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.**

c. Analyse du risque

Avec l'apparition du stade épiaison, les parcelles doivent être observées régulièrement.

d. Gestion du risque



Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.

7 Criocères (lémas) : une faible présence

Des criocères (ou lémas) sont présents dans 3 parcelles de façon très faible. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.

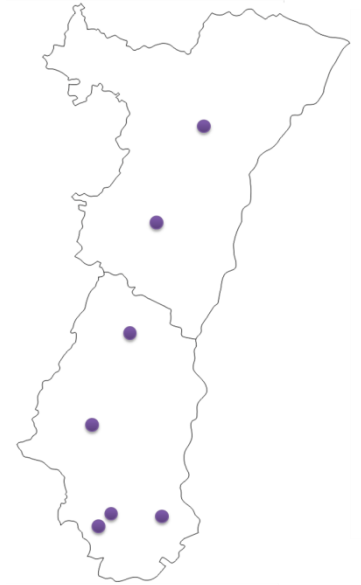




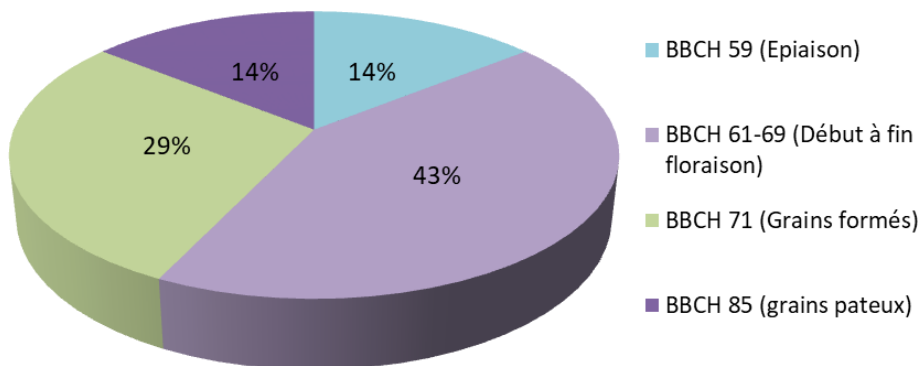
1 Stades phénologiques

Cette semaine, les observations sur orge d'hiver n'ont été réalisées que sur 7 parcelles : 2 parcelles dans le Bas-Rhin et 5 parcelles dans le Haut-Rhin.

Les stades sont variables, allant du stade BBCH 59 (épiaison) à BBCH 85 (grains pâteux).



Orges: stades des parcelles suivies au 19 mai 2026



2 Etat sanitaire : rhynchosporiose, helminthosporiose et rouille naine

a. Observations

Sur l'ensemble des parcelles du réseau, les orges sont très saines. Sur 3 parcelles du réseau (43%), aucune maladie n'est signalée. Quelques traces d'helminthosporiose, de rhynchosporiose ou de rouille naine sont signalées sur une parcelle. Sur cette parcelle, l'orge a atteint le stade grains pâteux. L'expression des maladies sur des stades avancés correspond en général à une diminution des défenses de la céréale.



Rhynchosporiose (à gauche) et rouille naine (à droite)

b. Seuil indicatif de risque

Pour l'ensemble de ces maladies, les seuils indicatifs de risque sont établis à partir du stade 1 nœud (BBCH 31) et dépendent de la sensibilité de la variété.

Rhynchosporiose - helminthosporiose:

- sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est 10 % des 3 dernières feuilles présentes avec présence de rhynchosporiose
- sur variétés moyennement à peu sensibles (note > 6), ce seuil est de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Rouille naine :

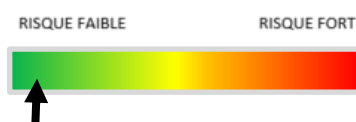
- sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est 10 % des 3 dernières feuilles présentes avec présence de pustules de rouille
- sur variétés moyennement à peu sensibles, ce seuil est de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Dans aucune situation, ces seuils ne sont atteints.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [voir les fiches variétés - ARVALIS-infos.fr](https://arvalis-infos.fr/voir-les-fiches-varietes)

c. Analyse de risque

Les prévisions météorologiques annoncent un temps plus chaud et plus sec. Ces conditions climatiques et un niveau d'inoculum faible ne devraient pas permettre un développement rapide de ces maladies. Le risque reste faible pour l'ensemble de ces maladies.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles aux maladies limite le risque. Une date de semis tardive, après le 20 octobre peut diminuer le développement des maladies.



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides.

3 Ramulariose

a. Observations

La présence de ramulariose est confirmée sur 3 parcelles du réseau. Cette maladie ressemble à l'helminthosporiose, mais elle s'en différencie par la taille des taches (petites, de 2 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large) et le côté très moucheté des symptômes. Attention, certaines taches physiologiques, voire grillures, peuvent s'apparenter à de la ramulariose. L'observation à la loupe de points blancs alignés sur la face inférieure des feuilles permet de différencier la ramulariose. Ces points sont les conidies portant les spores du champignon.



Ramulariose (à gauche) et helminthosporiose (photos Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la ramulariose. Cette maladie de fin de cycle accélère la sénescence de l'orge et la bibliographie signale des pertes de rendement pouvant atteindre 30 %.

c. Analyse de risque

Le développement de la ramulariose est fortement dépendant des conditions climatiques et notamment de l'humidité à partir de l'épiaison.

Le risque évolue mais reste faible à moyen.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles à la ramulariose limite le risque.



Ramularia collo-cygni / orge / Strobilurines+ Nicotinamides sont exposés à des risques de résistances

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

4 Larves de criocères (lémas), pucerons et auxiliaires

a. Observations

La présence de larves de criocères est signalée sur 2 parcelles du réseau, mais toujours à des niveaux très bas (note 1), sans conséquence pour la culture. Les dégâts se reconnaissent par des plages décolorées entre les nervures des feuilles. L'épiderme supérieur des feuilles est consommé par les larves de criocère qui se protègent des agressions climatiques par une couche de leurs excréments.

La présence de pucerons sur épis est signalée sur une parcelle du réseau avec 30% des épis présentant un à plusieurs pucerons. Cette parcelle, située à Bergheim (68) avait déjà connu une forte pression pucerons à l'automne. A noter que de nombreux auxiliaires (coccinelles notamment) mais aussi des momies de pucerons (pucerons parasités par des hyménoptères parasitoïdes) sont observés sur cette parcelle.



Pucerons sur épis et momie de puceron sur la parcelle de Bergheim

b. Seuil indicatif de risque

Sur criocères, il n'existe pas de seuil indicatif de risque. La nuisibilité de ce ravageur est considérée comme très faible. Sur pucerons des épis, le seuil indicatif est de 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil est très rarement atteint ; la présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, parasitoïdes) suffit en général à contrôler efficacement ce ravageur.

c. Analyse de risque

Le retour d'un temps plus chaud et sec peut être favorable à la pullulation des pucerons, mais aussi des auxiliaires. Le risque reste donc faible.





Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr